

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rennes, le 6 novembre 2019

**[SOUS EMBARGO → mercredi 6 novembre 2019 – 01h heure française]**

## **Les médecins généralistes français ne recevant pas d'avantage de l'industrie pharmaceutique sont associés à des prescriptions plus efficaces et moins chères**

C'est ce que montre une étude de médecins, chercheurs et ingénieurs rennais conduite à la Faculté de médecine de l'Université de Rennes 1, au Centre d'investigation clinique de Rennes (Inserm 1414/CHU) et au sein de l'équipe REPERES (UPRES EA-7449 Université de Rennes 1/EHESP), fondée sur le recoupement de deux bases de données nationales françaises : "Transparence Santé" (gérée par le Ministère des Solidarités et de la Santé) et "Système National des Données de Santé" (SNDS, géré par la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés). Publication dans la revue *The BMJ* (6 nov. 2019).

L'étude part d'un constat, formulé entre autres dans une [publication de l'Organisation Mondiale de la Santé \(OMS\)](#), celui de "l'influence de l'industrie [pharmaceutique] sur la prescription et la délivrance des médicaments au moyen d'une gamme d'outils promotionnels susceptibles d'influer sur les choix thérapeutiques."

Des médecins, enseignants-chercheurs et ingénieurs rennais ont ainsi voulu vérifier s'il existait une association entre, d'une part, les avantages offerts par l'industrie pharmaceutique aux médecins généralistes français en 2016 (équipement, repas, frais de transport, logement, etc.) et, d'autre part :

- le coût de leurs prescriptions médicamenteuses ;
- l'efficacité de leur prescription au regard des objectifs fixés par l'Assurance maladie.

L'étude repose sur des données provenant de deux sources publiques mises à disposition par l'État :

- la [base Transparence Santé](#) qui « rend accessible l'ensemble des informations déclarées par les entreprises sur les liens d'intérêts qu'elles entretiennent avec les acteurs du secteur de la santé » ;
- le [Système National des Données de Santé \(SNDS\)](#) qui rassemble des données de santé concernant 99% des Français.

Les travaux ont consisté à croiser des données de ces deux bases pour l'année 2016, en recherchant une association entre les avantages reçus de l'industrie pharmaceutique par 41 257 médecins généralistes, et des indicateurs évaluant le coût et la qualité des prescriptions utilisés par l'Assurance Maladie dans le calcul de la Rémunération des médecins sur Objectifs de Santé Publique (ROSP).

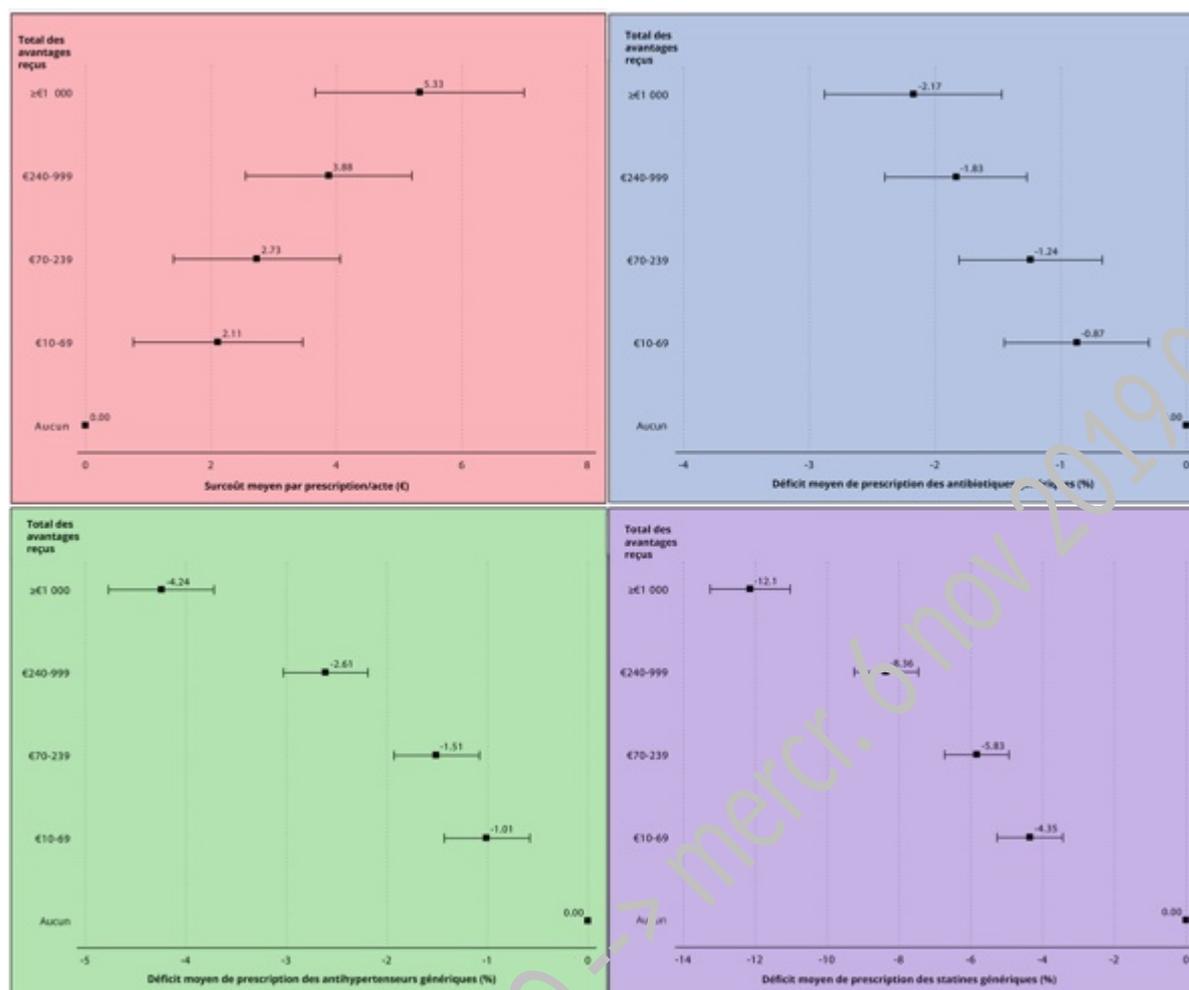
De par sa méthodologie, l'étude ne peut pas montrer de lien de cause à effet.

Elle permet seulement d'affirmer qu'en moyenne, par rapport aux groupes de médecins ayant reçu des avantages, le groupe de médecins n'ayant reçu aucun avantage en 2016 ni depuis la création de la base Transparence Santé en 2013 est associé à :

- des prescriptions moins coûteuses ;
- plus de prescriptions de médicaments génériques par rapport aux mêmes médicaments non génériques (antibiotiques, antihypertenseurs, statines) ;
- moins de prescriptions de vasodilatateurs et de benzodiazépine pour des durées longues [uniquement comparativement aux groupes de médecins ayant reçu le plus d'avantages] ;
- moins de prescriptions de sartans comparativement aux inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC), recommandés pour leur efficacité similaire avec un moindre coût [uniquement comparativement aux groupes de médecins ayant reçu le plus d'avantages].

Il n'existe pas de différence significative pour la prescription d'aspirine, de génériques d'antidépresseurs ou de génériques d'inhibiteurs de la pompe à protons.

Figure : résultats pour le coût de prescription par acte, et pour la prescription de trois familles de génériques



[Lien vers le fichier image en haute définition](#)

Légende : les médecins généralistes français qui ne reçoivent aucun avantage de la part de l'industrie pharmaceutique sont associés en moyenne à de meilleurs indicateurs établis par l'Assurance Maladie quant à l'efficacité de leurs prescriptions, et celles-ci coûtent globalement moins cher, en comparaison avec les praticiens recevant des avantages. Source : B. Goupil et al., [BMJ 2019;367:l6015](#)

Ces résultats observationnels renforcent l'hypothèse selon laquelle l'industrie pharmaceutique peut influencer les prescriptions des médecins généralistes, et offrent un aperçu sur l'étendue de cette influence.

Le Dr Bruno Goupil, premier auteur de cette étude, souligne : "Ces recherches constituent un premier travail d'analyse des données de la base "Transparence Santé". Il semble peu probable que l'argent dépensé par l'industrie pharmaceutique pour la promotion des médicaments le soit à perte. Et en effet, les résultats de notre analyse concordent avec les études existantes qui concluent en faveur d'une influence sur les prescriptions."

Le Dr Pierre Frouard, coordonnateur de l'étude, conclut : "La base "Transparence - Santé" montre que près de 90% des médecins généralistes ont déjà reçu au moins un cadeau depuis 2013. Cette base s'avère ainsi un outil qui paraît très utile pour réaliser ce type d'étude".

Note : le terme "avantage" utilisé par la base "Transparence Santé" est repris par le terme anglais "gift" (cadeau) dans l'étude publiée.

La base de données publique "Transparence Santé" du ministère des Solidarités et de la Santé inclut l'ensemble des informations déclarées par les entreprises sur les liens d'intérêts qu'elles entretiennent avec les acteurs du secteur de la santé, du médecin généraliste aux sociétés savantes. La base, actualisée tous les 6 mois et conservant les informations sur 5 ans, vise à porter ces liens à la connaissance de tous et à les rendre aisément accessibles.

En pratique, la technicité du système et les erreurs contenues dans la base en rendent l'accès difficile. En complément de [l'interface officielle](#), le collectif [EurosForDocs](#) a développé une interface simplifiée, ajoutant un outillage statistique et s'efforçant d'améliorer la qualité des données enregistrées.

### Référence

#### **Association between gifts from pharmaceutical companies to French general practitioners and their drug prescriptions in 2016: a retrospective study using the French Transparency in Healthcare and National Health Data System databases**

Bruno Goupil, Frédéric Balusson, Florian Naudet, Maxime Esvan, Benjamin Bastian, Anthony Chapron, Pierre Frouard  
doi: 10.1136/bmj.l6015 | [BMJ 2019;367:l6015](#)

### Contacts presse

- Pierre Frouard, médecin généraliste : [pierre.frouard@gmail.com](mailto:pierre.frouard@gmail.com) / 06 78 08 72 18
- Bruno Goupil, médecin généraliste : [goupilbruno@gmail.com](mailto:goupilbruno@gmail.com) / 06 78 08 72 18
- Florian Naudet, professeur de l'Université de Rennes 1 et praticien hospitalier CIC Inserm 1414/CHU de Rennes : [florian.naudet@univ-rennes1.fr](mailto:florian.naudet@univ-rennes1.fr) / 06 80 36 26 79
- Julien Le Bonheur, responsable de la communication scientifique de l'Université de Rennes 1 : [julien.le-bonheur@univ-rennes1.fr](mailto:julien.le-bonheur@univ-rennes1.fr) / 02 23 23 53 38 / 06 23 09 80 42

SOUS EMBARGO --> merci. 6 NOV 2019 14h